

Des tonnes de produits alimentaires introduites ou exportées frauduleusement

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3612 - Jeudi 9 juillet 2015 - Prix: 10 DA

Boumerdès

L'animal qui a provoqué un climat de peur et d'angoisse identifié

Un souci au quotidien

Les transports privés, calvaire des voyageurs

Premier bilan terrible du «printemps arabe»

Par Mohamed Habili

Le régime syrien n'est certes pas encore tombé, il se pourrait même qu'il ne tombe jamais au sens où le fut celui de Kaddafi, mais d'ores et déjà une grande partie du pays échappe à son contrôle qu'il n'est plus à même de récupérer. Mais qu'à la fin il n'en reste plus rien, ou qu'il survive en tant qu'un des belligérants pouvant prendre part un jour à un processus de paix, ce qui pour l'heure est d'ailleurs une pure vue de l'esprit, le fait est que l'Etat syrien a vécu. Il pourrait réapparaître un jour, sur tout ou partie de son territoire actuel (qui du reste ne l'est plus vraiment, puisque d'ores et déjà partagé en plusieurs entités autonomes les unes des autres), mais il serait extraordinaire qu'il retrouve la forme qui était la sienne avant la crise. La Syrie est éternelle mais pas son Etat, qui est déjà tombé alors même que le régime des Assad ne l'est pas encore à proprement parler. C'est justement en cela que diffèrent les deux cas syrien et libyen. En Libye, l'Etat et le régime sont tombés simultanément, encore qu'on n'ait noté sur le moment que la chute du premier.

Suite en page 3

Plus de 20 morts en 72 heures

Le M'zab replonge dans l'horreur

● Bouteflika convoque une réunion d'urgence



● Rassemblement des Mozabites à Alger

Le M'zab replonge dans le sang avec plus de 20 morts depuis soixante douze heures après la reprise des affrontements. La crise à Ghardaïa prend une très grave tournure en attendant une vraie solution à ce conflit.

DOUBLE
BONUS
3G+

DJEZZY DOUBLE
LE VOLUME DES FORAITS
SPEED* 3G+

*707#

*Valable uniquement pour les forfaits Speed Jour et Speed Mois pour particuliers et entreprises. Promotion valable 28 jours à partir du 21 juin, dans toutes les wilayas couvertes par la 3G+.

f t y www.djezzy.dz



مرحبا بالغد

DJEZZY
جازي

Plus de 20 morts en 72 heures

Le M'zab replonge dans l'horreur

■ Le M'zab replonge dans le sang avec plus de 20 morts depuis soixante douze heures après la reprise des affrontements. La crise à Ghardaïa prend une très grave tournure en attendant une vraie solution à ce conflit.

Par Nacera Chennafi

C'est un ramadhan sanglant que connaît la région de Ghardaïa avec

Cour d'appel d'Alger Procès aujourd'hui de l'affaire «Algérie Télécom»

LE PROCÈS après cassation de l'ancien conseiller du P-DG d'Algérie Télécom, Mohamed Boukhari et l'homme d'affaires algéro-luxembourgeois, Chani Mejdoub, tous deux poursuivis pour corruption, aura lieu jeudi devant la cour d'appel d'Alger, chargée de rejurer les deux inculpés. Deux sociétés chinoises de téléphonie mobile, ZTE et Huawei sont également poursuivies dans cette affaire, et seront aussi rejuguées.

Ce procès a connu un premier report le 25 juin dernier en raison de l'absence des deux inculpés (en détention), qui n'ont pas été transférés à Alger pour être rejugés.

Mohamed Boukhari est incarcéré à la prison de Saïda pendant que Chani Mejdoub se trouve dans l'établissement pénitentier de Sétif. Tous les deux ont été condamnés en juillet 2012 en première instance par le pôle judiciaire spécialisé de Sidi M'hamed à 18 ans de prison chacun. Cette peine a été commuée en décembre de la même année à 15 ans de prison par la cour d'appel d'Alger. Les deux sociétés chinoises, ZTE Algérie et Huawei Algérie, avaient été elles aussi condamnées à une année d'interdiction de soumission aux marchés publics, et trois de leurs cadres en fuite avaient écopé d'une peine de 10 ans de prison. Après un pourvoi en cassation devant la Cour suprême, il a été décidé de rejurer les deux inculpés ainsi que les deux sociétés chinoises. Les deux accusés avaient été poursuivis en 2012 pour «blanchiment d'argent et corruption», commis entre 2003 et 2006 au détriment d'Algérie Télécom, liés à des marchés dans le domaine de la téléphonie et de l'internet, selon l'arrêt de renvoi. L'affaire a éclaté à la suite d'une commission rogatoire transmise au Luxembourg, dans le cadre du dossier de l'autoroute Est-Ouest, qui a mis au jour des informations sur des pots-de-vin versés par deux sociétés chinoises aux deux prévenus. Le pôle judiciaire spécialisé d'Alger avait aussitôt ouvert une enquête sur cette affaire, rappelle-t-on.

Said F./APS

la perte de plusieurs vies humaines et en attendant le chiffre officiel, on parle déjà de 22 morts depuis le déclenchement des affrontements durant les nuits de lundi, mardi à mercredi. D'autres sources avancent la mort de 25 personnes et une centaine de blessés.

Selon l'APS citant un bilan de la wilaya, quatre autres personnes ont succombé à leurs blessures en milieu de journée d'hier à Ghardaïa suite à des échauffourées entre jeunes rivaux, portant à 22 le nombre des victimes depuis la reprise, début juillet, des incidents dans la région.

La même source indique que le plus grand nombre de décès a été enregistré à Guerrara avec 19 victimes dont une déplorée mardi suite à des projectiles lancés par des inconnus. Deux autres victimes ont été déplorées également mardi à Berriane et une autre à Ghardaïa, dans des échauffourées similaires, selon la même source. On déplore également des dizaines de blessés dans les échauffourées enregistrées dans les régions de Guerrara, Berriane et Ghardaïa. D'autres sources médiatiques avancent la mort de 25 personnes. Ces affrontements entre groupes de jeunes se sont propagés à plusieurs quartiers des localités de la vallée du M'zab, Berriane et Guerrara où des actes de vandalisme et des incendies d'habitations, de palmeraies, de mobilier urbain de magasins et de véhicules ont été perpétrés par des groupes de jeunes cagoulés.

Sur place, un imposant dispositif sécuritaire a été mobilisé sur les lieux, appuyé par les éléments anti-émeutes de la



Gendarmerie nationale pour mettre un terme à ces affrontements qui se sont poursuivis hier. Des notables locaux de différentes composantes de la société ghardaïoite ont appelé les habitants à la «vigilance et à la sagesse» pour éviter ces affrontements qui, déplorent-ils, «nuisent à la réputation de la région et ternissent son image» mais cet appel ne semble pas trouver l'écho qu'il faut car, c'est la violence qui règne maintenant dans cette région sensible du pays.

Dans ce contexte difficile et délicat, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Noureddine Bedoui est depuis hier matin à Ghardaïa pour s'enquérir de la situation, suite aux événements qui se déroulent dans la région sachant que des

sources avancent qu'il y a eu «des blessures par balles réelles tirées sur les corps». Jeudi dernier, le ministre avait installé une commission interministérielle chargée de l'examen des voies et moyens de consolider la maîtrise de la situation dans cette wilaya. Il avait expliqué les événements tragiques qui frappent Ghardaïa par le fait des «tenants de la fitna et de la discorde et de vils complots ourdis par des parties tendancieuses» qui veulent selon Bedoui «semmer la division parmi les populations de cette wilaya». Il avait prévenu que : «Ces incidents qui ont des causes diverses s'inscrivent dans le cadre des vils complots ourdis par des parties tendancieuses pour attenter à notre sécurité et notre stabilité» avant de mettre en garde contre «cette

situation qui ne profite qu'aux détracteurs du pays». Le gouvernement avait annoncé des mesures socio-économiques au profit de cette wilaya, notamment la création au niveau des communes touchées d'un conseil de sages. Il a été également décidé la distribution «équitable et équilibrée» de 30 000 lots de terrain destinés à l'auto-construction. Puis le gouvernement est passé à la solution sécuritaire en renforçant la présence des services de l'ordre dans cette wilaya. Mais toutes ces mesures n'arrêtent pas la fitna à Ghardaïa. Le retour des affrontements à Ghardaïa date du 16 mai dernier après des mois de calme et voilà que le drame se produit avec la mort de plusieurs personnes. N. C.

Rassemblement des Mozabites à Alger

Devant la Maison de la presse Tahar-Djaout à Alger, un groupe constitué d'une centaine de Mozabites a manifesté hier pour dénoncer la montée de la violence à Ghardaïa qui a engendré la mort de 22 personnes, selon les données de la wilaya. En effet, un groupe de jeunes mozabites a tenu hier un sit-in 11h30 à 14h15, sous une forte canicule, devant la Maison de la presse à Alger. Ce rassemblement intervient après la reprise des actes de violence dans la région de Ghardaïa depuis la nuit de lundi. Des affrontements qui se sont poursuivis dans la nuit de mardi à mercredi et qui auraient fait 15 morts. Durant leur sit-in, les Mozabites ont chanté l'hymne national et récité des versets coraniques durant plusieurs minutes pour implorer les 22 morts à Ghardaïa. Certains scandaient : «Nous sommes des amazighs» et «Dieu est grand et les Mozabites sont des martyrs». Les autorités de la wilaya d'Alger n'ont pas interrompu cette manifestation pacifique. D'ailleurs, les



manifestants se sont dispersés dans le calme à 14h15. Pour rappel, ce n'est pas la

première fois que les Mozabites manifestent leur mécontentement et leur désaccord à Alger,

suite aux actes de violence enregistrés à Ghardaïa. **Thinhinene Khouchi**

Trafics aux frontières

Des tonnes de produits alimentaires introduites ou exportées frauduleusement

■ *Le trafic n'a jamais été aussi «florissant» au niveau de nos frontières comme il l'est aujourd'hui. Depuis les tensions sécuritaires dans les pays voisins, ce commerce illicite, qui constitue une des formes de fraude les plus visibles et les plus dangereuses sur le développement de l'économie nationale, a explosé. Les pertes économiques et financières sont considérables et les statistiques ne font que confirmer leur ampleur. De son côté, l'Armée nationale populaire mène une lutte implacable et sans merci à travers plusieurs régions du pays.*

Par Meriem Benchaouia

L'activité illégale au niveau de nos frontières a atteint, ces derniers mois, une proportion inquiétante. Des tonnes de produits et sans doute de drogue sont importées ou exportées par des réseaux de contrebandiers et de narco-trafiquants qui tentent de tout pour amasser le plus d'argent possible en un temps record. En effet, le trafic n'a jamais été aussi florissant au niveau de nos frontières comme il l'est aujourd'hui. Depuis les tensions sécuritaires dans les pays voisins, ce commerce illicite, qui constitue une des formes de fraude les plus visibles et les plus dangereuses sur le développement de l'économie nationale, a explosé. Les pertes économiques et financières sont considérables et les statistiques ne font que confirmer leur ampleur. De son côté, l'Armée nationale populaire mène une lutte implacable et sans merci, en activité à travers plusieurs régions du pays. Un combat ininterrompu contre toute forme d'atteinte au pays, la lutte contre le crime organisé reste une priorité majeure. C'est ce qui ressort du bilan des opérations menées par les unités de l'ANP au niveau des frontières, notamment à l'extrême sud du



P.H.D. R.

pays. Selon le dernier bilan du ministère de la Défense nationale, plus de 1,5 million de litres de carburant et 600 tonnes de denrées alimentaires ont été saisis à travers le pays durant le 1^{er} semestre 2015. Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, 1 596 148 litres de carburant ont été saisis durant la période allant du 1^{er} janvier au 30 juin 2015 et 604 561 kg de denrées alimentaires ont été également saisis près

des frontières, précise la même source. Une quantité de 928 874 litres de carburant a été saisie au niveau de la 2^e Région militaire durant la même période, fait remarquer le MDN dans son bilan. Les plus importantes saisies de denrées alimentaires, soit 522 515 kg, ont été opérées au niveau de la 6^e Région militaire où 786 détecteurs de métaux ont été récupérés, 282 véhicules saisis et 1 041 contrebandiers et criminels arrêtés. Les opérations

menées dans le cadre de la lutte contre la contrebande et le crime organisé ont permis, en outre, de récupérer 206 armes, 812 détecteurs de métaux et la saisie de 666 véhicules durant la même période. Une importante quantité de déchets de cuivre, de produits pharmaceutiques et paracétamols, de boissons, d'or, de mélange d'or, de tabacs et autres, a été saisie lors des différentes opérations.

M. B.

Tlemcen

Saisie de 17 quintaux de kif provenant du Maroc

Plus de 17 quintaux de kif traité provenant du Maroc ont été fortuitement saisis suite à un accident de la circulation survenu mardi à Tlemcen, a-t-on appris hier à Oran auprès des services de la Gendarmerie nationale. Lors d'une intervention pour réguler la circulation routière suite à un accident survenu sur la route reliant Maghnia à Remchi, dans la commune d'Ain Fettah, les gendarmes de la brigade d'Ain Fettah ont découvert la quantité de drogue (1 707 kg) soigneusement dissimulée dans les parois de la benne d'un camion semi-remorque impliqué dans l'accident, a-t-on indiqué de même source. L'enquête a révélé que ce camion, dont le chauffeur a pris la fuite avant l'arrivée des gendarmes sur les lieux, est enregistré au nom d'un entrepreneur. Des investigations sont menées par la section de recherche de Tlemcen pour élucider cette affaire.

les forces de l'ordre, notamment par les unités de l'Armée populaire nationale (ANP), indique mardi un bilan du ministère de la Défense nationale (MDN). Une quantité de «67 879,798 kg de drogue a été saisie par les forces de l'ordre, à leur tête les unités de l'ANP durant la période allant du 1^{er} janvier au 30 juin 2015», précise la même source. Selon le bilan, «760 individus ont été arrêtés ou abattus» dans le cadre des opérations de lutte contre le trafic de drogue, 238 véhicules saisis

et 11 armes récupérées. Les plus grosses prises ont été opérées au niveau de la 2^e Région militaire (Tlemcen) et ont porté sur la saisie de plus de 44 117 kg de drogue et 95 véhicules, alors que 235 individus ont été «arrêtés ou neutralisés». Quelque 9 374,1 kg ont été saisis au niveau de la 3^e Région militaire et 9.222,1 kg dans la 4^e Région militaire. Outre la drogue saisie, d'importantes quantités de psychotropes ont été également saisies, relève la même source. Slim O./APS

Météo

Baisse des températures à partir de vendredi

LES TEMPÉRATURES devraient baisser à partir de vendredi pour atteindre les 32° et 36° dans les régions côtières, a indiqué hier l'Office national de météorologie (ONM). Contactée par l'APS, la chargée de l'information à l'ONM, Houaria Benrakta, a indiqué que «les températures oscilleront entre 32° et 36° dans les régions côtières et entre 34° et 40° dans les régions intérieures et les Hauts-Plateaux, atteignant les 42° à Relizane». Pour jeudi, les températures ne dépasseront pas les 34° à Alger et oscilleront entre 40° et 41° à Relizane, Mascara et Chlef, a fait savoir la responsable. Par ailleurs les services de la Protection civile ont intensifié les interventions ces derniers jours en raison de la hausse des températures, impliquant l'évacuation de personnes âgées et d'enfants à la suite de complications de santé. Les mêmes services avaient incité les citoyens à éviter les déplacements durant les pics de chaleur, notamment dans les régions intérieures du pays, ne pas s'exposer au soleil, fermer les fenêtres et les balcons et éviter tout effort intense comme le sport et le jardinage.

R. N.

LA QUESTION DU JOUR

Premier bilan terrible du «printemps arabe»

Suite de la page une

Ce n'est que dans un deuxième temps qu'on s'est aperçu qu'il en était de même de l'Etat, ce sur quoi désormais tout le monde s'accorde. En Syrie, en revanche, l'Etat a cessé d'exister alors que le régime tient encore sur des portions éparses du territoire. Il est possible qu'il en gagne et en perde d'autres à l'avenir, mais lui davantage que ses ennemis sur le terrain est dans une attitude défensive. Mais par delà les différences qu'il y a à cet égard entre les deux pays, la réalité c'est que leurs Etats n'existent plus. C'est là le résultat le plus directement imputable à ce qu'on a appelé le printemps arabe : la disparition non encore proclamée de deux des Etats arabes. Or il se peut bien que ce ne soit pas là son seul bilan provisoire. Le régime irakien non plus ne contrôle plus des provinces entières, passées sous l'autorité soit de Daech soit des Kurdes. Il n'est guère évident qu'il parvienne à exercer de nouveau sur elles ses droits régaliens. Dans ce cas aussi, l'Etat est tombé mais pas le régime, qu'on voit accumulé dans ses bastions chiïtes. On a commencé par parler de la Syrie et de la Libye alors qu'en toute rigueur c'est à l'Irak que devrait revenir le statut de référence, le «printemps arabe» n'étant tout compte fait qu'une réplique différée de son invasion en 2003 par l'armée américaine. Il n'y aurait pas eu cette invasion, il n'y aurait pas eu non plus de soi-disant printemps arabe. L'invasion américaine portait dans ses germes aussi bien Daech que le «printemps arabe». Elle est la matrice de l'un comme de l'autre. Enfin, on peut douter que le Yémen puisse recouvrer la forme qui était la sienne avant la «révolution». Il serait le cas échéant le quatrième Etat arabe à disparaître en tant que tel sous l'effet d'une même secousse qui en apparence est partie de Tunisie, mais qui en réalité remonte à l'invasion de l'Irak en 2003. Le bilan aurait pu être bien plus lourd si le «printemps arabe» n'avait pas connu des ratés. Ainsi, il n'a pas réussi en Tunisie. Il a échoué en Egypte. Il n'a même pu s'amorcer en Algérie, où pourtant tout a été tenté pour le faire prendre, avant même qu'il ne se déclare en Libye. Mais aucun pays ne semble avoir été plus lourdement frappé par lui que la Syrie. Les souffrances de son peuple sont indicibles, et qui pourraient bien à la fin s'avérer inutiles. Un pays et son peuple qui payent un lourd tribut pour la sauvegarde de leur souveraineté, cela se comprend, ce sont des sacrifices consentis pour un idéal. Mais la tragédie de la Syrie et des Syriens, c'est qu'il n'y a plus d'Etat, et, partant, plus de souveraineté et de liberté à défendre jusqu'à la mort.

M. H.

Plus de 67 tonnes de drogue saisies durant le premier semestre

Rappelons, par ailleurs, que plus de 67 tonnes de drogue ont été saisies à travers le pays, durant le premier semestre 2015, par

Un souci au quotidien

Les transports privés, calvaire des voyageurs

■ Pendant le mois sacré, principalement à cause du changement des horaires de travail, les voyageurs et les transporteurs sont déboussolés. Les transports peu nombreux pendant le ramadhan imposent leurs règles du jeu aux voyageurs.

Par Mohamed Mabkhout

Ils sont confrontés au diktat des chauffeurs des transports privés dès les premières heures de leur

Appel à un protocole médical Mieux baliser la circoncision des enfants

LA PRÉSIDENTE de l'Association nationale des hémophiles d'Alger, M^{me} Latifa Lemhen a mis l'accent sur la nécessité d'élaborer un protocole médical définissant l'âge et les conditions de circoncision des enfants pour éviter des décès dus à l'ignorance par certaines familles de cette maladie héréditaire. M^{me} Lemhen a proposé de définir l'âge de la circoncision entre 2 et 3 ans, soulignant qu'il était difficile avant cet âge de diagnostiquer l'hémophilie qui expose certains enfants aux risques de la mort. Elle a mis en garde certaines familles contre le risque de circoncire leurs enfants avant l'âge de deux ans, sauf dans des cas exceptionnels, pour que l'enfant puisse grandir et que l'on puisse diagnostiquer l'hémophilie. La présidente de l'Association a appelé à inscrire les opérations de circoncision parmi les actes chirurgicaux, pour contraindre les familles à effectuer des analyses médicales à leurs enfants avant leur circoncision, rappelant que certains chirurgiens et réanimateurs «appréhendent les opérations de circoncision, en dépit de la disponibilité des médicaments». Elle a déploré le fait que certains adolescents et adultes ne puissent pas être circoncis en raison de cette maladie. Le président de l'Association des hémophiles de la wilaya de Chlef, Mohamed Tahar a évoqué la situation des hémophiles dans cette wilaya et dans les régions éloignées, lesquels ont des problèmes à se déplacer vers les hôpitaux pour acquérir des médicaments, exprimant son mécontentement en raison de la non prise en charge des préoccupations de ces malades. Concernant la situation des hémophiles dans la wilaya de Tiaret, le président de l'Association des hémophiles de cette wilaya, Mohamed Goulala a affirmé qu'elle s'était améliorée grâce à la coopération de la direction de la santé, soulignant la circoncision de 8 enfants hémophiles âgés entre 4 et 6 ans et deux hommes à Tissemsilt âgés entre 32 et 35 ans durant le ramadhan, car des médecins avaient refusé de le faire auparavant, en raison de leur maladie. **Dalil L.**

jeûne. Le stress qu'engendre l'attente à l'abribus mais aussi à l'intérieur du transport sous un soleil épuisant de la saison estivale crée toujours une relation orageuse entre le voyageur et le transporteur. Une relation souvent accompagnée de disputes et de crises de nerf et qui passe dans certains cas à de graves conséquences. Une situation inconfortable pour les deux camps, chacun juge la situation de son point de vue et de ses propres arguments. La situation actuelle que connaît l'Algérie dans un secteur clé de l'économie et du bien-être du citoyen, nous a obligé à nous rendre sur place et observer la situation de près. Nous nous sommes déplacés à la station des transports de Tafourah à Alger où l'anarchie dit son mot. Le contrôle exercé timidement est une des causes de cette situation semi-informelle et l'absence de différentes alternatives de transport, à l'instar du covoiturage, les taxis, ou du transport public oblige les clients à ne dépendre que de ces bus. Nous avons rencontré un chauffeur qui s'appelle Khaled, la trentaine, qui pratique ce travail depuis six années. A notre question sur l'état du transport en Algérie, il répond : «Le transport est le secteur le plus embêtant comparé à d'autres à travers toute l'Algérie», nous a-t-il répondu. «J'ai pratiqué beaucoup de métiers... je n'ai jamais rencontré de problèmes comme ceux du transport», a-t-il rajouté. Dans ce cadre, nous lui avons posé la question sur les problèmes liés à la sécurité dans le transport. «Nous rencontrons des gens de toutes les catégo-



ries, des personnes irrespectueuses qui nous rendent la journée impossible... je suis obligé de circuler avec une barre de fer à bord du véhicule pour me protéger en cas de danger», a-t-il précisé.

Les clients subissent le «diktat» des transporteurs

Dans les zones périphériques de la wilaya d'Alger, à l'instar de Soudiana, Ouled Fayet, Mahelma où le transport public est pratiquement absent, seules quelques navettes de l'ETUSA passent le matin et le soir pour certaines localités. Cette situation met les clients dans l'obligation d'utiliser le transport privé. Ces derniers sont loin de présenter

un service public et motivés uniquement à courir derrière le gain. Les voyageurs sont tenus d'attendre longtemps jusqu'à ce que le bus se remplisse. Des enfants, des personnes âgées, des voyageurs impatients d'arriver à leur destination sont obligés de supporter le «calvaire» que certains chauffeurs leur font subir. «Je ne pars pas vide» ; c'est une des principales répliques des chauffeurs pour justifier la longue attente aux arrêts de bus. Les frais d'entretien et les dépenses diverses sont les principaux arguments que les chauffeurs utilisent lors des réclamations de clients. Un autre cas pour témoigner de cette situation, un bus qui dessert la ligne Kolea-Alger où nous avons été témoin hier d'une durée d'attente de presque

une heure jusqu'à ce que le bus ait été rempli sans le passage d'aucun contrôleur. A l'intérieur plusieurs infractions que nous avons remarqué qui ne sont pas conformes au cahier des charges ; à titre d'exemple, les sièges ne sont pas numérotés, le nombre de places assises et debout n'est pas indiqué... La fatigue et le stress ont vite donné place à des disputes entre le receveur et les voyageurs. Le transport et les clients vivent aujourd'hui un cas particulier, en l'absence de solutions radicales au problème du manque d'infrastructures de transport, les Algériens sont livrés à des personnes assoiffées de gain, là où le concept du service public a été supprimé de leurs mentalités. **M. M.**

Service de soins H/24 dans les hôpitaux

C'est un système qui doit rentrer dans les mœurs, selon Boudiaf

Le ministre de la Santé qui effectuait dans la nuit une visite d'inspection inopinée dans quelques établissements de santé de la capitale a souligné la nécessité d'assurer un système de soins en H24 aux patients, soutenant qu'il s'agit d'une pratique qui doit rentrer dans les mœurs. Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf, a insisté dans la nuit de mardi à mercredi sur la nécessité d'assurer un système de soins en H24 aux patients qui doit entrer dans les mœurs. «Je suis satisfait car il y a des professionnels de la santé qui activent au régime de 3x8 et il y a des médecins qui sont en train d'effectuer des interventions même à minuit», a souligné le ministre lors d'une visite inopinée effectuée dans des structures sanitaires de la wilaya d'Alger. «On a pu constater que même à minuit, il y a des médecins et d'autres professionnels qui sont en activité et ce qu'on a vu aujourd'hui

doit se poursuivre à l'avenir», a encore dit le ministre en visitant le Centre Pierre et Marie-Curie, en échangeant quelques propos avec le personnel soignant et les patients ainsi que leurs familles. Malgré cette disponibilité du personnel, le ministre n'a pas omis de souligner qu'il y a des problèmes vécus par les patients nécessitant une radiothérapie au centre du pays car il n'y avait, selon lui, que le CPMC qui était en activité dans cette région et vers lequel convergeaient des patients de nombreuses wilayas pour des soins. «Il y aura bientôt un troisième accélérateur au CPMC et la prise en charge des patients sera meilleure alors que les centres destinés aux cancers dans les autres wilayas seront à nouveau en activité après leur réhabilitation et les choses vont rentrer dans l'ordre», a encore souligné le ministre. En plus du CPMC, le ministre qui a commencé sa tournée après le ftour, a aussi visité une polyclinique à Haï El Badr ainsi que le



assuré que la Pharmacie centrale des hôpitaux dispose d'un stock de sécurité de neuf mois en médicaments de tous genres. Lors de toutes ces étapes, M. Boudiaf a donné instruction pour que les horaires des visites soient respectés afin que les familles ne perturbent pas le personnel soignant et que les patients ne soient pas stressés davantage «car la priorité doit être la santé du malade». L'un des autres points sur lesquels le ministre a insisté est l'externalisation de certaines structures de soins afin que les CHU ne prennent en charge que les interventions et la médecine de pointe. Le ministre estime que dans trois à quatre mois, il y aura une nouvelle carte sanitaire et qu'avec l'opération d'externalisation de certains soins, «il y aura beaucoup moins de problèmes de prise en charge des malades», en ajoutant que le système de santé est en train de connaître «des avancées importantes». **Yasmine Ayadi**

Finance/Banque

La Banque extérieure d'Algérie affiche un bénéfice en hausse

■ La Banque extérieure d'Algérie (BEA) a enregistré un bénéfice net de 29,8 milliards DA en 2014, en hausse de 43% par rapport à 2013, confirmant sa résilience aux chocs externes des cours du pétrole grâce à la diversification de ses activités, a indiqué hier le P-dg de cette banque publique, Mohamed Loukal.



Par Asma O.

Cette diversification du portefeuille s'est traduite, depuis ces dernières années, par l'augmentation des ressources provenant des autres secteurs émergents hors

hydrocarbures, explique-t-il. A ce propos, il précise que les ressources de la banque se sont chiffrées à 2 045 mds DA à la fin 2014, dont 70% proviennent des secteurs hors hydrocarbures et 30% de celui des hydrocarbures, tandis que le bilan a atteint 2 581,4 mds

DA à fin 2014 (+22%). L'année 2014 a également connu une amélioration significative en termes de collecte des ressources avec des dépôts d'un montant de 437,6 mds DA effectués l'année dernière (+27% par rapport à 2013) auprès de cette banque qui compte 92

agences. Près de 10% de cette collecte proviennent de l'épargne des particuliers et ménages, soit un montant de 46 mds DA, portant l'épargne cumulée de ce segment à 177,2 mds DA à fin 2014. Pour le premier responsable de la BEA, avec tous ces résultats, il a été permis non seulement de consolider le soutien de cette banque au secteur des hydrocarbures, notamment à son client de référence Sonatrach, mais aussi de se rapprocher des autres segments de clientèle comme la PME et les ménages. «Avec la consolidation de ses différents fondamentaux l'ayant hissée parmi l'élite bancaire maghrébine et africaine, la BEA semble apte à satisfaire d'autres ambitions stratégiques du pays notamment en matière de conquête de nouveaux marchés extérieurs». Par ailleurs, les crédits à l'économie ont atteint 291 mds DA en 2014 (+22%) dont 51% ont été attribués aux grandes entreprises et 49% aux PME et aux particuliers, sachant que sur cette masse, 71% des crédits ont été consacrés à l'investissement productif. Quant à l'encours des crédits accordés aux différents segments de la clientèle, il s'est situé autour de 1 744 mds DA à fin 2014.

Rapatriement de plus de 55 mds de dollars de recettes pétrolières

En matière de parts de marché dans le commerce extérieur, la BEA détient la quasi-totalité des exportations réalisées par le pays contre 14% sur les opérations d'importation. S'agissant des exportations, elle a ainsi assuré le rapatriement des recettes d'hydrocarbures à hauteur de 55,4 mds de dollars et celles hors hydrocarbures pour un montant de 1,84 milliard de dollars. Quant aux importations ayant transité par cette banque, elles se sont chiffrées à 16,02 mds de dollars en 2014 (contre 16,9 mds de dollars en 2013 et 17,1 mds de dollars en 2012) tandis que la part des produits importés destinés à la revente en l'état dans ce montant représente 5% et concerne les produits stratégiques tels que les médicaments, les céréales, le ciment et le rond à béton. **A.O.**

Prix Les cours du pétrole baissent en Asie

LES COURS du brut baissent hier en Asie, pénalisés par la crise de la dette grecque, la dégringolade des marchés chinois et un renchérissement du dollar. Les cours du baril de référence (WTI) pour livraison en août cédaient 14 cents à 52,19 dollars et le Brent de la mer du Nord pour livraison à même échéance abandonnait 13 cents, à 56,72 dollars. «Les cours du pétrole prennent des coups de toute part, il y a peu de motifs à être optimiste pour le moment», relevait Gordon Kwan de Nomura Holdings à Hong Kong, cité par Bloomberg. Cette situation «persistera au moins pendant les deux prochaines semaines jusqu'à ce qu'on perçoive un retour de la confiance sur les marchés financiers chinois», a-t-il prévu. Deuxième consommateur mondial de brut derrière les Etats-Unis, la Chine est en proie à une dégringolade des Bourses de Shanghai et de Shenzhen après un an d'investissements frénétiques déconnectés de l'économie réelle. Les cours du pétrole sont également affectés par la crise de la dette grecque et l'hypothèse d'une sortie du pays de la zone euro avec un risque de contagion aux autres économies exposées de la région. Du côté de l'offre, le marché de l'or noir pâtit du déséquilibre persistant entre l'offre mondiale abondante et la demande insuffisante à l'absorber. Les négociations à Vienne sur le nucléaire entre l'Iran et les grandes puissances achoppent toujours après onze jours de discussions acharnées. Des questions encore «très difficiles» restent à régler, a estimé mardi soir un haut responsable occidental. L'interminable négociation sur le nucléaire iranien, entamée il y a des années mais réellement lancée en novembre 2013, est censée aboutir à un accord historique garantissant que Téhéran ne cherchera pas à se doter de la bombe atomique, en échange d'une levée des sanctions contre son économie, y compris les exportations de brut. **R. E.**

Pour diversifier l'économie algérienne

Le Care préconise cinq pistes

Le Cercle d'action et de réflexion autour de l'entreprise (Care) a préconisé cinq pistes à développer pour diversifier l'économie nationale et réduire sa dépendance au secteur des hydrocarbures. Intervenant lors d'une conférence-débat sur «L'urgence de réformes économiques plus ambitieuses face à la crise qui s'annonce», Mouloud Hedir, économiste et membre du Care, a relevé que les effets de la baisse des cours du pétrole commencent à se faire sentir sur l'économie nationale avec notamment un creusement du déficit budgétaire qui risque de s'élever à 51% fin 2015. De même, la fiscalité pétrolière pourrait enregistrer une contraction de 33% même si les recettes fiscales globales devraient croître de 33% à la fin de l'année en cours si les prix du pétrole restaient à leur niveau actuel, selon des projections faites par

M. Hedir sur la base de statistiques officielles. Face à cette situation, les pouvoirs publics devraient rapidement réajuster la politique économique du pays afin d'éviter une crise économique. A cet effet, M. Hedir a proposé cinq pistes pour amorcer la diversification de l'économie nationale. Il s'agit, selon lui, de «diminuer graduellement les subventions, notamment celles destinées au carburant, et de bien cibler les transferts sociaux, de diversifier les sources de financement des investissements publics en favorisant le recours au marché financier et aux banques, d'encourager davantage les investissements directs étrangers, d'œuvrer pour un climat d'affaires plus attractif avec un accent particulier sur l'urgence de promouvoir le nouveau code d'investissement et enfin d'améliorer et de moderniser l'organisation du commerce exté-

rieur». Les ressources financières disponibles et le désendettement du pays constituent des atouts qui permettraient à l'Algérie d'amorcer cette diversification à condition d'engager des actions rapides et concrètes», a-t-il souligné. De son côté, le président du Care, Slim Athmani, a insisté lors de son intervention sur la nécessité de «établir la confiance entre l'administration algérienne et les acteurs économiques et de les associer dans la mise en œuvre des différentes stratégies de développement et de croissance». Il a également suggéré de restaurer l'autorisation faites aux entreprises algériennes de se financer sur le marché international dans un souci de réduire les charges et les risques sur les banques de la place. **Samy T./ APS**

Crise grecque

Le gouvernement répondra aux exigences de ses créanciers avant dimanche

La Grèce réussira à répondre aux exigences de ses créanciers pour parvenir à un accord sur une nouvelle aide financière, avant la date butoir de dimanche, fixée par les dirigeants de la zone euro, lors d'une réunion extraordinaire, Athènes n'ayant pas fait mardi de propositions concrètes de réformes, par écrit, lors de la réunion des ministres des Finances de la zone euro. «Ne laissons pas l'Europe se diviser», a indiqué le Premier ministre grec, Alexis Tsipras, dans un discours devant le Parlement européen de Strasbourg, s'affirmant «confiant»

dans le fait que «dans les deux ou trois prochains jours» son pays «réussisse à répondre à (ses) obligations dans l'intérêt de la Grèce et de la zone euro». Les dirigeants de la zone euro se sont en effet donnés jusqu'à dimanche pour décider sur un nouveau programme d'aide, sans lequel la Grèce, dont les caisses sont vides et les banques fermées, risque de devoir quitter la zone euro. Au lendemain de l'ultimatum lancé par les dirigeants européens, la Grèce a adressé à la zone euro une nouvelle demande d'aide financière, portant sur un nouveau programme

en échange de réformes sur trois ans. Le «programme complet» promis par Alexis Tsipras devra être envoyé à ses partenaires avant jeudi minuit, puis examiné par les créanciers et soumis aux ministres des Finances de la zone euro convoqués samedi. Pour le commissaire européen aux Affaires économiques, Pierre Moscovici, un accord avec la Grèce dépend de la capacité d'Athènes à présenter des propositions de réformes crédibles aux yeux de ses partenaires de la zone euro. Celles-ci vont être étudiées par les créanciers de la Grèce (UE et FMI) avant

d'être soumises aux ministres des Finances de la zone euro, qui doivent donc se réunir samedi. Si les institutions, puis les ministres, estiment qu'il s'agit d'une base suffisante, les dirigeants européens peuvent officiellement donner le coup d'envoi des négociations sur ce nouveau programme d'aide dimanche, lors d'un sommet exceptionnel à 28 à Bruxelles. Dans le cas contraire, cette réunion pourrait se transformer en sommet de crise alors qu'une sortie de la Grèce de la zone euro est ouvertement évoquée. **F.M./Agences**

Oran

Réalisation d'équipements d'excellence au pôle urbain de Belgaïd

■ «Nous sommes en train de réfléchir, au site d'habitat intégré de Belgaïd en cours de réalisation, sur l'implantation d'équipements d'excellence pour donner un sens à l'urbain et améliorer les conditions de vie des populations», a déclaré à la presse le wali.

Par Farid O. /APS

Des «équipements d'excellence» seront réalisés dans le pôle urbain de Belgaïd dans la commune de Bir El djir, à l'Est d'Oran, a indiqué le wali, lors d'une visite sur site. «Nous sommes en train de réfléchir, au site d'habitat intégré de Belgaïd en cours de réalisation, sur l'implantation d'équipements d'excellence pour donner un sens à l'urbain et améliorer les conditions de vie des populations», a déclaré à la presse Abdelghani Zaalane.

A ce sujet, le wali a instruit le directeur de l'urbanisme et de la construction de la wilaya à dégager une assiette de 3 hectares pour la réalisation d'un hyper-marché, estimant que cette structure commerciale contribuera, «immanquablement à juguler le commerce informel», dans la région.

Le chef de l'exécutif, qui s'est enquis sur site de l'état d'avancement du programme d'habitat de 5 100 logements publics localitifs (LPL) confié à une entreprise turque qui vient d'achever un lot de 119 logements, a pris l'engagement pour la livraison de 700 logements à la mi-septembre. Il a, par ailleurs, inspecté le chantier d'une trémie en cours de réalisation à l'intersection du 4^e boulevard périphérique avec le boulevard du millénum, à hauteur du complexe sportif de Belgaïd, instruisant les gestionnaires locaux au lancement d'une étude d'urgence pour l'aménagement de ce giratoire qui sera doté d'un jet d'eau. Sa livraison est prévue pour la fin septembre prochain, a-t-on avancé.

Le wali s'est enquis également de l'état d'avancement du projet de la liaison autoroutière reliant le port d'Oran à l'autorou-



PH. > D.R.

te Est-Ouest sur 26 kilomètres et a donné le coup d'envoi des travaux d'un tunnel, un premier portail de plus de 1,5 kilomètre, qui sera réalisé en 2 fois 3 voies et qui sera doté de tous les équipements de sécurité des usagers.

Le premier responsable de la wilaya qui a eu des explications sur l'importance de ce projet routier confié à un groupement d'entreprises algéro-turc, s'est enquis sur place des travaux du remblaiement de la digue sur mer sur un linéaire de 1 760 mètres qui ont été entamés de même que ceux du viaduc long de 1,28 kilomètre au stade du terrassement. Le wali a visité auparavant le «jardin méditerranéen» d'Oran qui tire à sa fin et a procédé à l'installation du chantier d'aménagement d'un espace vert du prolongement de la frange maritime sur un périmètre de plus de 19 hectares, dans le secteur urbain de haï El Menzeh (Oran). A haï Fillaoucène (El Barki), il a sommé l'entreprise chinoise du démarrage «immédiat» des travaux du chantier de 190 logements après la levée de toutes les contraintes techniques et financières.

Au lycée Pasteur au centre-ville d'Oran, qui fait l'objet de travaux de restauration, le wali a insisté sur la qualité de cet édifice, un patrimoine de la ville.

F. O. /APS

El Bayadh Un milliard DA pour le raccordement aux réseaux d'électricité et du gaz

UN INVESTISSEMENT public de 1,559 milliard DA a été consacré pour les opérations d'extension des réseaux d'électricité et du gaz naturel dans la wilaya d'El-Bayadh, en 2014, a-t-on appris auprès de la direction locale de distribution relevant de la Société de distribution de l'électricité et du gaz de l'Ouest (SDO). Les projets de raccordement au réseau du gaz naturel se taillent la part du lion de l'ensemble des investissements retenus par l'entreprise, sachant que 2 978 foyers ont été raccordés au réseau de distribution du gaz naturel à partir d'un nouveau réseau de transport de plus de 81,68km, a précisé le directeur de distribution Mohamed Abdelmoghith Bey.

En parallèle, 896 foyers répartis sur l'ensemble des communes que compte la wilaya d'El Bayadh ont été raccordés au réseau électrique, au cours de l'année passée, tandis que 42 nouveaux transformateurs ont été installés au titre d'une stratégie visant l'amélioration de la qualité des services offerts aux abonnés et à mettre fin au phénomène des coupures, a-t-il ajouté. Trente-cinq nouveaux transformateurs électriques ont été réceptionnés dans le cadre du plan d'urgence 2015, en vue d'assurer un meilleur approvisionnement en énergie électrique, notamment durant la saison estivale, a-t-il fait savoir.

Des résultats jugés probants ont été enregistrés, dans la wilaya d'El-Bayadh, en matière de raccordement au réseau du gaz naturel, grâce aux différents programmes accordés par l'Etat pour améliorer le cadre de vie des citoyens. Avec un taux de couverture de 98%, ce programme a touché 21 communes sur les 22 que compte cette wilaya, a indiqué le même responsable, signalant que les efforts se poursuivent pour raccorder la commune restante d'El-Bnouid au titre de l'actuel plan d'urgence.

S.D.

Batna

Plusieurs structures de la Protection civile prochainement opérationnelles

Plusieurs structures d'intervention de la Protection civile seront «prochainement» opérationnelles dans la wilaya de Batna, a appris auprès du responsable de la cellule de communication à la direction de wilaya de ce corps, Zoheir Nekaâ.

Ce responsable a cité en premier lieu l'ouverture attendue «dans les prochaines semaines» d'une unité à la sortie de la localité de Djerma, en réalisation pour un coût de 110 millions de dinars, et qui aura «l'importance d'un centre de secours routier» du fait qu'elle se situe aux carrefours de la RN 3 (Batna-Constantine) et de la RN 75 (Batna-Sétif) où une circulation intense est quotidiennement observée.

Quatre unités secondaires seront également «bientôt» opérationnelles dans les districts de Batna, d'Aïn Yagout, d'Aïn Touta, de Ras Layoun et de Theniet El Abed, selon M. Nekaâ qui a précisé que ces structures ont

nécessité un investissement public de 338 millions de dinars. Plusieurs autres projets sont aussi envisagés, à l'exemple de dépôts à l'unité principale de Kechida, d'un poste avancé d'intervention à la cité Lembarkia et d'une unité secondaire dans la commune de

Tazoult, selon la même source.

Pour rappel, une unité secondaire de la Protection civile avait été inaugurée la semaine dernière au nouveau pôle urbain Hamla-3, au sud de Batna.

L.J.

Khenchela

Prochain aménagement de 22 lotissements

L'aménagement de 22 lotissements totalisant 7 018 lots à bâtir dans les 21 communes de la wilaya de Khenchela vient d'obtenir l'aval de la commission technique de wilaya, a indiqué le secrétaire général de wilaya, Rachid Kicha. La décision s'inscrit dans le cadre de la «volonté de diversifier l'offre de foncier dans les wilayas des Hauts Plateaux et du Sud, en exécution des orientations du président de la République, Abdelaziz Bouteflika», a ajouté le même responsable. L'agence foncière locale a été chargée d'établir des dossiers des lotissements pour les remettre à la direction de l'urbanisme et de la construction pour l'obtention du permis de lotir, a souligné le secrétaire général de la wilaya, précisant que les travaux de viabilisation des lotissements seront assurés par les communes concernées. Les communes ont également été saisies pour entamer «d'ores et déjà» l'étude des dossiers des citoyens demandeurs de lots, a encore indiqué M. Kicha, avant de faire état de «la régularisation du foncier du lotissement de la commune de N'sigha qui comprend 200 lots».

R.R.

Boumerdès

Hausse de la production de lait pasteurisé

Les laiteries de la wilaya de Boumerdès ont relevé le seuil de leur production de lait pasteurisé conditionné en sachet (LPC), dont le volume global a été porté à près de 490 000 litres/jour durant ce mois de ramadhan, contre 450 000 l/j auparavant, a-t-on appris de la directrice locale du commerce.

«Ce volume de production dépasse de loin les besoins locaux en cette substance vitale, estimés à près de 200 000 l/j, d'où la destination du surplus au profit de plu-

sieurs wilayas du Centre, dont Blida, Bouira, Tizi-Ouzou et la région-est d'Alger», a déclaré, à l'APS, M^{me} Samia Ababssa.

L'entreprise publique «Laiterie et fromagerie de Boudouaou» assure la plus grande part de cette production, avec une moyenne quotidienne de 420 000 litres, tandis que le reste est fourni par les laiteries Coprolait de Boudouaou (24 000 l/j), Sidi Mansour de Khmiss El Khechna (17 000 l/j), la laiterie de Bordj Menail

(16 000 l/j), et l'unité «Mitidja» de Hammadi avec un volume de 16 000 l/j, a-t-elle fait savoir.

M^{me} Ababssa a souligné, en outre, que ces unités disposent actuellement d'un stock de plus de 200 tonnes de poudre de lait destiné à la production du LPC, afin de prévenir toute hausse éventuelle de la demande, durant ce mois sacré.

La laiterie et fromagerie de Boudouaou constitue l'une des plus importantes entreprises publiques de production de

lait pasteurisé du centre du pays, de par la qualité de ses produits, objet d'une forte demande de la part des consommateurs, selon cette responsable, qui a signalé une action en cours, au niveau de cette unité, pour le relèvement de son volume de ventes.

L'unité est, également, réputée pour la qualité et diversité de ses fromages et autres dérivés du lait, a ajouté la même source.

N.T./APS



Tunisie-Terrorisme

Face aux ambassadeurs, le ministre de l'Intérieur se veut rassurant

«La Tunisie n'a jamais toléré le terrorisme et nous sommes décidés à l'éradiquer, il ne doit y avoir aucun doute de la dessus». C'est ainsi que s'est exprimé Mohamed Najem Gharsalli, ministre de l'Intérieur, lundi 6 juillet, lors d'une rencontre conférence de presse organisée en la présence des ambassadeurs des pays européens, de la Russie, des USA, de l'Asie mais aussi des ambassadeurs du Japon et de Chine.

Par Slim T./A.B.A

Le positionnement géopolitique de la Tunisie la laisse en butte à de graves dangers. La zone frontalière séparant la Tunisie de la Libye s'étend sur 500 km, soit un arsenal à ciel ouvert.

Les terroristes ont changé de méthodes, a indiqué le ministre de l'Intérieur, en ne se cantonnant plus dans les montagnes mais en passant aux centres urbains, ce qui a incité les pouvoirs publics à mettre en place un dispositif sécuritaire important.

Parmi leurs priorités, la sécurisation de tous les sites et circuits touristiques, le contrôle des grands axes routiers et le renforcement des mesures sécuritaires dans les ports et les aéroports.

Les agences de voyages ont été avisées afin d'informer les services sécuritaires qui devraient leur assurer la meilleure couverture sécuritaire lors des déplacements des touristes.

Les contrôles ont été renforcés dans les parkings et des patrouilles ont été prévues dans les zones touristiques. Des mesures spécifiques ont été adoptées pour l'accueil des délégations diplomatiques et les lieux où sont organisées des activités associatives.

Le ministre a également certifié que les personnels sécuritaires dans les unités

hôtelières seront formés pour assurer de la meilleure manière que soit la protection et la préservation des unités hôtelières.

Il a déclaré qu'il y a eu adoption d'un système d'information sécuritaire et qu'il y aura généralisation de l'installation de scanners dans tous les sites sensibles pour détecter la présence d'armes ou d'objets dangereux.

Nombreuses ont été les mesures prises et annoncées par Mohamed Najem El Gharsalli qui a affirmé devant un parterre de diplomates la détermination de l'Etat tunisien à lutter contre le fléau terroriste et à vaincre ceux qui menacent la paix, la sécurité et la stabilité de la Tunisie.

Il a aussi tenu à rassurer aussi bien les journalistes présents que les diplomates que l'état d'alerte décrété par le président de la République ne menacera en aucun cas les libertés d'expression ou autres mais qu'il s'agit d'une mesure préventive visant la maîtrise du phénomène terroriste qui représente non seulement une menace pour la Tunisie mais pour tous les pays du monde.

L'initiative prise par les pouvoirs publics est louable si ce n'est les défaillances protocolaires dans un ministère censé apprendre les usages cérémonieux aux autres...

S. T./A.B.A



Mohamed Najem Gharsalli, ministre de l'Intérieur tunisien

Ph.: DR

Pour «faire pression sur la liberté de la presse»

Le Snjt réprovoque le recours à la justice

LE SYNDICAT national des journalistes tunisiens (SNJT) s'est dit «inquiet et préoccupé» face «à la succession des appels à comparaître devant la justice adressés aux journalistes pour des accusations dépourvues, pour la plupart, de tout fondement juridique».

Dans une déclaration rendue publique mardi, le Snjt a noté la multiplication des violations de la liberté de la presse et des pressions exercées sur les journalistes à travers l'application de peines privatives de liberté à leur rencontre et d'interdictions de voyage.

A ce propos, le syndicat a dit réprovoquer l'interdiction de voyage dont font l'objet les journalistes Sofiene Ben Hmida et Hamza

Belloumi, dans le cadre d'une affaire encore ouverte et avant même d'être entendus, outre la cas d'Insaïf Boughdiri qui a été soumise à un relevé anthropométrique alors qu'elle devait être entendue en tant que témoin.

Le Snjt a, par ailleurs, dénoncé la traduction en justice du journaliste Ghazi El Mabrouk dans une affaire relative à l'édition qui remonte à 2011 et du rédacteur en chef de «Akher Khabar Online», Noureddine Mbarki, devant le juge d'instruction près le tribunal de première instance de Tunis, conformément aux dispositions de la loi antiterroriste, outre la poursuite du procès du journaliste Mouldi Zouabi dans une affaire où il a été impliqué à tort par l'ancien régime. Halim Y.

Pour une solution juste et durable au conflit du Sahara occidental

Le Polisario salue le rapport de l'Internationale socialiste

Le Front Polisario s'est félicité de l'adoption à l'unanimité par le Conseil de l'Internationale socialiste (IS) du rapport de mission et son engagement de contribuer à l'avènement d'une solution juste, pacifique et durable du conflit du Sahara occidental, a indiqué un communiqué du ministère de l'Information dont une copie est parvenue à SPS.

Le Conseil de l'Internationale socialiste réuni à New York (au siège de l'ONU) du 5 au 7 juillet 2015 a adopté le rapport de mission sur le Sahara occidental qui appelle «la Communauté internationale à soutenir fermement la Minurso dans l'accomplissement de son mandat principal, qui est la réalisation du référendum par lequel s'exprime le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui, lequel constitue et est jusqu'à ce jour la seule voie légitime pour résoudre le conflit».

Présenté par M^{re} Carma Chacon, membre de l'exécutif du Psoe, ancien ministre de la Défense espagnole, présidente du Comité pour la méditerranée de l'IS, et l'ambassadeur Juan Antonio

Yanes, ancien secrétaire d'Etat espagnol qui a conduit la mission sur le Sahara occidental.

Ils ont rappelé, comme l'évoque le rapport dans son préambule, que la mission de l'IS pour le Sahara occidental faisait suite à une décision prise lors du congrès de l'IS, tenu à Cape Town (Afrique du Sud), lequel avait affirmé avec force le soutien de l'IS au droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, et condamné l'occupation et l'oppression marocaines au Sahara occidental.

Le rapport décrit le cadre de la mission puis l'évolution du conflit du Sahara occidental, qui demeure un conflit de décolonisation, justiciable de l'exercice par le peuple sahraoui de son droit inaliénable à l'autodétermination, soulignant que la tâche principale qui échoit à la Minurso demeure l'organisation d'un référendum d'autodétermination au Sahara occidental.

Dans ce sens, il a rappelé que «la Communauté internationale doit soutenir fermement la Minurso dans l'accomplisse-

ment de son mandat principal, qui est la réalisation du référendum par lequel s'exprime le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui, lequel constitue et est jusqu'à ce jour la seule voie légitime pour résoudre le conflit».

Le rapport souligne par ailleurs, l'importance du rôle joué par l'Union africaine, recommande de mettre à «profit son offre formulée en vue d'une participation renouvelée aux efforts diplomatiques pour trouver une sortie pacifique à l'actuel statut quo. L'UA devrait pouvoir jouer un rôle constructif dans la recherche de la résolution du conflit».

Selon le même rapport, l'IS doit davantage faire preuve d'engagement vis-à-vis du Sahara occidental, «s'adresser aux instances compétentes des Nations unies et de son système d'organisations internationales, ainsi qu'à d'autres instances impliquées, afin d'exposer ses points de vue quant à la question du Sahara occidental et manifester son intérêt à suivre l'évolution de la situation et la nécessité pour la communauté internationale d'agir de

manière constructive et déterminée pour une solution juste et durable du conflit conformément au cadre établi par les Nations unies».

La délégation sahraouie qui participait aux assises du Conseil de l'Internationale socialiste, est conduite par Mohamed Sidati membre du secrétariat national du Front Polisario, ministre délégué pour l'Europe.

Intervenant après l'adoption du rapport de mission, M. Sidati a déclaré : «Nous estimons, comme le souligne le rapport, que la Communauté Internationale doit soutenir fermement et résolument la Minurso dans l'accomplissement de son mandat qui consiste dans l'organisation du référendum d'autodétermination pour le peuple sahraoui... Nous apprécions l'intérêt qu'accorde l'IS pour le parachèvement de la décolonisation du Sahara occidental et son engagement de contribuer à l'avènement d'une solution, juste, pacifique et durable du conflit du Sahara occidental. Nous ne pouvons que nous en féliciter».

SPS

138 morts dans des marchés populaires

Un 19^e jour de ramadhan sanglant au Yémen

■ Des habitations ciblées par les chasseurs saoudiens au moment où l'ONU discute d'une trêve humanitaire

Par Maya Zerouk

Avant-hier lundi, le 19 jour du ramadhan a été particulièrement sanglant au Yémen où 138 personnes ont été tuées et plus de 200 blessées parmi les civils lors de frappes aériennes par les chasseurs saoudiens qui ont ciblé des marchés et des habitations, selon l'agence Yemeni Press, et ce au moment où l'émissaire de l'ONU, Ismaïl Ould Cheikh Ahmed, est à Sanaa pour tenter d'«arriver le plus rapidement possible à une trêve humanitaire» avant la fin du ramadhan.

Parmi les 138 victimes il y a surtout des femmes et des enfants qui sont tombées dans les différentes provinces du pays sous les bombes de la coalition qui conduit l'Arabie saoudite contre le Yémen depuis le 26 mars.

Parmi ces victimes 77 personnes ont tuées dans un bombardement contre un marché populaire dans la région Joub Sofla, dans le district du Mont Eyal Yazid et 50 autres dans un autre marché populaire à Lahj, au moment de grande affluence. Sept autres personnes ont été tuées suite à un raid aérien contre un quartier résidentiel à Aden et trois autres

ont été tuées à Moujmal dans la province de Saada.

Plusieurs autres localités ont été ciblées ces derniers jours par les raids saoudiens dans différentes régions du Yémen où le conflit avec l'Arabie saoudite a déjà fait plus de 3 000 victimes après plus de 100 jours de guerre et de blocus total. Sur les 3.000 personnes tuées, la moitié sont des civils, et l'ONU a dénombré aussi 14 000 et plus d'un million de personnes qui ont dû fuir leurs maisons. L'ONU a élevé à 3 le niveau d'urgence humanitaire au Yémen.

D'ailleurs les yéménites sont sortis massivement dénoncer dimanche 5 juillet à Sanaa l'agression saoudienne et «l'inertie» de l'ONU dans la recherche d'une trêve humanitaire et dans la solution du conflit qui a mis le pays au bord de la famine et d'une catastrophe humanitaire.

L'ONU a du mal à imposer une trêve humanitaire au Yémen soumis à un bombardement intensif et un blocus total, butant sur les conditions d'exécution et de garanties de l'application de la trêve, d'autant que la trêve précédente de cinq jours, n'avait pas été respectée et les deux parties s'accusant chacune de l'avoir rompue en premier.

Cette recrudescence de la violence au Yémen qui prend les



allures de véritables massacres, intervient au moment où l'émissaire de l'ONU, Ismaïl Ould Cheikh Ahmed, est à Sanaa pour s'entretenir avec toutes les parties yéménites afin d'arriver le plus rapidement possible à une trêve humanitaire avant la fin du ramadhan. «Nous allons concentrer nos efforts pour arriver à une solution pacifique à cette crise qui est devenue une catastrophe au plan humanitaire pour le peuple yéménite» a-t-il déclaré à sa arrivée à l'Agence de presse officielle SABA. L'émissaire spécial de l'ONU qui doit également

s'entretenir avec les parties yéménites de la reprise des négociations politiques après l'échec de la rencontre de Genève du 15 juin, pour tenter de trouver une solution pacifique, par un dialogue inter-yéménite pour mettre fin au conflit entre les belligérants.

Ces derniers sont constitués par la coalition arabe menée depuis le 26 mars par l'Arabie Saoudite et ses alliés au Yémen (dont les partisans du Président démissionnaire yéménite Abdo Rabbo Mansour Hadi, organisés en comités populaires) et les

forces populaires de la Résistance, composées de l'Armée régulière yéménite, du Mouvement Ansar Allah (Houthis) et des militants du parti Congrès Général de l'ancien Président Ali Abdallah Salah.

Mais les forces populaires de la Résistance affrontent aussi le groupe terroriste Al Aïda qui a profité du chaos créé par l'agression saoudienne pour accaparer de nouvelles positions notamment dans son fief, à Aden, dans le sud du pays.

M. Z.



Points chauds

Anti-européiste

Par Fouzia Mahmoudi

Si l'on présente le Front National français comme étant un parti surtout anti-immigrationniste l'on oublie trop souvent qu'il est également viscéralement anti-Union européenne. Le parti présidé par Marine Le Pen défend plusieurs positions très tranchées concernant l'UE, comme la sortie de l'Europe et la dissolution des instances de Bruxelles. Et si le parti frontiste se fait plus discret concernant ces sujets-là comparé au sujet de l'immigration et de la sécurité, le thème reste cher à la présidente du FN. En effet, à l'occasion du référendum de dimanche dernier qui a vu la victoire d'un non décidé par le peuple grec contre les projets d'austérité imposés par l'Union européenne, Marine Le Pen a voulu apporter un rare soutien à la Grèce. Ainsi, la dirigeante du Front National, a estimé cette semaine que l'Union européenne est «devenue une véritable secte» qui alterne «lavage de cerveau», «menaces» et «chantage». «L'Union européenne a fait une pression inouïe sur les Grecs», a déploré M^{me} Le Pen sur Sud Radio, se demandant si l'UE ne va pas «imposer» à la Grèce un «gouvernement de technocrates». «La vraie question est de savoir si on veut continuer à vivre dans des démocraties ou si on accepte de vivre dans ce qui apparaît de plus en plus comme une secte», a dit la dirigeante d'extrême droite. «L'Union européenne est devenue une véritable secte où on passe du lavage de cerveau, aux menaces, au chantage permanent», a-t-elle martelé. «Est-ce que les peuples européens peuvent supporter une telle situation ?» s'est-elle interrogée. Elle est encore une fois favorable à ce que «l'ensemble des pays de la zone euro revienne à leur monnaie nationale, avec l'euro comme monnaie commune». «L'orientation économique d'un pays relève aussi de sa souveraineté», a-t-elle relevé, regrettant qu'en Europe «on soit assez proche d'une Union soviétique européenne». Et si certes, le parallèle semble comme beaucoup de discours du FN tendre vers l'exagération, il se pourrait bien que de plus en plus de personnes y soient sensibles. L'Union européenne, qui était censée représenter la prospérité et un futur apaisé et simplifié pour les peuples d'Europe ne fait plus rêver et suscite de plus en plus d'appréhension et de méfiance. Il se pourrait au final que le FN gagne de nouveaux votes non pas pour ses discours sur l'immigration ou la sécurité mais parce qu'il est le seul parti de poids aujourd'hui en France qui remet en cause l'Europe fantasmée par la droite et la gauche. Une Europe qui surtout semble coûter de plus en plus cher au contribuable qui pourrait être tenté de chercher une solution pour cesser de payer une bonne fois pour toutes.

F. M.

Irak

24 personnes condamnées à la pendaison pour un massacre à Tikrit

Un tribunal irakien a condamné hier à la peine de mort par pendaison 24 personnes pour le massacre par des jihadistes et leurs alliés de centaines de recrues, en majorité chiites, à Tikrit, au nord de Baghdad.

La cour criminelle centrale a prononcé la peine de mort pour 24 des 28 accusés pour le massacre de Speicher, du nom de la base militaire où les victimes avaient été enlevées en juin 2014 avant d'être exécutées.

Après délibérations, le tribunal a jugé que les preuves récoltées étaient suffisantes pour condamner les 24 accusés, a dit le juge. La cour a décidé qu'ils seraient exécutés par pendaison, a-t-il ajouté. Les 24 hommes, qui ont la possibilité de faire appel, ont nié toute implication dans le massacre, commis aux premiers jours de l'offensive fulgurante de l'EI en Irak qui leur a permis de prendre Tikrit, mais aussi Mossoul, la deuxième ville du pays.

Les accusés ont été conduits dans la salle d'audience les yeux bandés, menottes aux mains et chaînes aux pieds et les débats

ont été conduits de façon expéditive. Des proches des victimes ont été entendus par le tribunal, demandant à ce que les auteurs du massacre soient punis.

Un avocat de la défense, nommé par la cour, est intervenu rapidement pour réclamer la clémence mais n'est pas parvenu à démontrer les preuves de l'accusation, qui consistaient essentiellement dans des aveux des accusés qui ont affirmé qu'ils avaient été obtenus sous la torture.

Le juge a montré à l'un des accusés une photo floue tirée d'une vidéo du massacre. Est-ce vous?, a-t-il demandé. L'accusé a répondu par la négative, comme plusieurs autres lorsque le juge leur a présenté un document comprenant leurs aveux et leur a demandé de les authentifier.

Certains ont juré qu'ils ne se trouvaient même pas près de Tikrit au moment des faits.

Le 11 juin 2014, des hommes armés appartenant ou liés à l'EI avaient enlevé des centaines de recrues rassemblées à Speicher, situé à la limite nord de Tikrit. Ils les avaient ensuite exécutés un

par un, selon des images de propagande diffusées par l'EI qui avaient provoqué l'effroi et la colère au sein de la communauté chiite.

Certains corps avaient été jetés dans le fleuve Tigre, qui traverse Tikrit, tandis que la plupart étaient enterrés dans des fosses communes aux alentours.

Le 10 juin dernier, les autorités avaient annoncé avoir exhumé quelque 600 corps dans les fosses communes autour de Tikrit, reprise par les forces gouvernementales et des milices chiites à la fin mars.

Selon les estimations, le massacre de Speicher aurait fait jusqu'à 1.700 morts, ce qui en fait l'un des actes les plus atroces commis par l'EI, un groupe accusé de crimes contre l'humanité dans les régions sous son contrôle en Irak et en Syrie voisine.

L'Irak a exécuté au moins 61 personnes en 2014, classant ce pays au 4^e rang quant au nombre de personnes exécutées après l'Iran, la Chine et l'Arabie saoudite, selon Amnesty International.



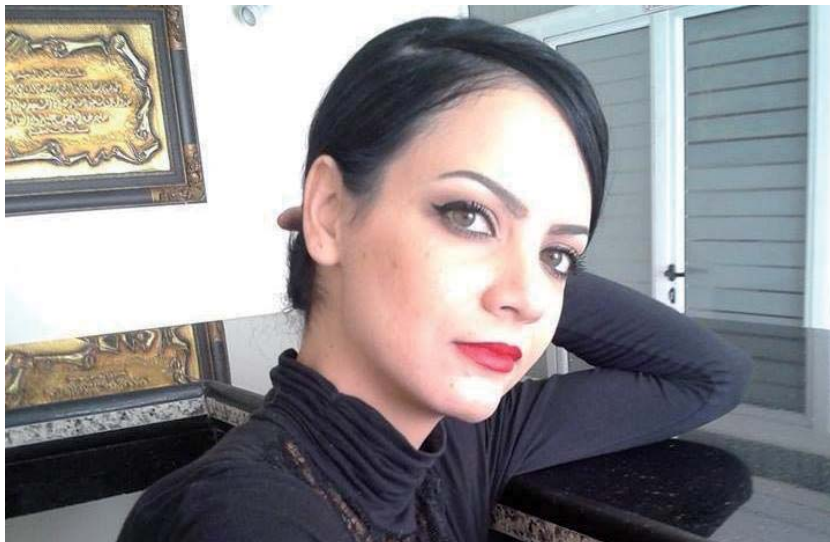
La jeune actrice Hanane Souane

«J'adore les rôles d'action»

■ Hanane Souane est une jeune actrice de Mascara. Cette jeune fille de 27 ans entame cette année le monde de la caméra et du petit écran. Passionnée des arts dramatiques, Hanane n'a pas fait une formation professionnelle dans ce sens mais sa participation au casting du feuilleton «Hob fi kafas el itiham» pour le rôle d'officier de police était très brillante. D'ailleurs, le réalisateur de ce feuilleton diffusé actuellement à la Télévision algérienne, Bachir Sellami, n'a pas mis beaucoup de temps à repérer cette jeune talentueuse. Hanane Souane nous parle de sa première expérience d'actrice et de ses projets d'avenir.

Le Jour d'Algérie : Comment avez-vous accédé au monde des arts dramatiques ?

Hanane Souane : A vrai dire je participais pour la première fois en tant qu'actrice dans un feuilleton de Bachir Sellami intitulé «Hob fi kafas el itiham». Je ne vous cache pas que je n'ai jamais fait de formation professionnelle dans ce sens même si devenir actrice est mon rêve d'enfance. J'ai toujours souhaité devenir actrice célèbre capable d'incarner les rôles les plus difficiles. Ma participation à ce feuilleton est le résultat d'un casting auquel j'ai participé avec d'autres personnes. J'ai eu la chance que le réalisateur Bachir Sellami et son premier assistant Nourddine Kahouadji m'ont choisie pour le rôle d'officier de police.



PH/DK

agement ainsi que l'acteur Mustapha Laaribi de m'avoir beaucoup aidée. Je salue aussi toute l'équipe de «Hob fi kafas el itiham» qui était formidable. J'appelle aussi les téléspectateurs à suivre ce feuilleton et je souhaite qu'ils l'apprécient.

Propos recueillis par
Abla Selles

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Palais de la culture Moufdi-Zakaria

Vendredi 10 juillet : Spectacle Algérie, ma liberté du Ballet national.

Jusqu'au 15 juillet : Exposition d'artisanat d'art et d'objets de décoration.

Musée régional des arts et des traditions populaires de Médéa
Jusqu'au 15 juillet : Exposition sur le voile traditionnel el-haik.

Galerie des Ateliers Bouffée d'Art

Jusqu'au 31 juillet : Exposition de l'Art pictural aouessien - en hommage aux deux artistes chaouis Tamine et Merzougui. Avec les artistes peintres : Lamine Azzouzi, Sofiane Dey, Mohamed Berkane et Houara Hocine. Vernissage le 3 juillet à 21h30.

Galerie Aïcha-Haddad

Jusqu'au 9 juillet : Exposition de photographies «Fantasia... authenticité et patrimoine».

Centre culturel Mustapha-Kateb

Jusqu'au 14 juillet : Exposition collective d'artisanat.

Palais de la culture de Tlemcen
Jusqu'au 10 juillet : Festival national de la musique hawzi

Bassins, Ben Aknoun

Jusqu'au 31 juillet : Exposition de l'Art pictural aouessien - en hommage aux deux artistes chaouis Tamine et Merzougui. Avec les artistes peintres : Lamine Azzouzi, Sofiane Dey, Mohamed Berkane et Houara Hocine.

Parking d'Ardis

Jusqu'à la fin du mois de ramadhan : Cirque Amar, tous les jours à 22h et à 0h10. Spectacle spécial dimanche et lundi à 0h10.

Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger

Jusqu'au 9 juillet : Exposition "La saga de la création de la Cinémathèque algérienne" à l'occasion du cinquantième de sa création.

Chapiteau de l'hôtel Hilton (Pins-Maritimes, Alger)

Jeudi 9 juillet : Spectacle de Abdelkader Secteur. L'espace Sablette
Jusqu'au 13 juillet : Soirées artistiques variées

R.I.

Parlez-nous de ce rôle

J'incarne le rôle de Nawel, officier de police, qu'on charge de suivre une affaire afin d'arrêter un criminel dangereux. Le rôle n'est pas trop compliqué mais aussi, il n'était pas facile surtout que c'est ma première expérience. Je reconnais dans ce sens que le réalisateur du feuilleton, les acteurs et toute l'équipe du tournage étaient très patients avec moi et on m'a beaucoup aidé pour réussir ce travail.

Et comment était l'ambiance du tournage ?

Le tournage s'est déroulé à Alger dans un commissariat, un hôpital, à la plage et dans des villas. J'ai passé de bons moments avec l'équipe du tournage. C'était une ambiance de famille où on s'entraînait dans chaque étape. Le réalisateur est un homme de bon cœur. Il est très patient et professionnel. Avec les collègues, j'ai passé des moments inoubliables. D'ailleurs, je suis repartie à Mascara avec de bons souvenirs.

Qu'avez-vous comme projets pour l'avenir ?

Le tournage s'est déroulé à Alger dans un commissariat, un hôpital, à la plage et dans des villas. J'ai passé de bons moments avec l'équipe du tournage. C'était une ambiance de famille où on s'entraînait dans chaque étape. Le réalisateur est un homme de bon cœur. Il est très patient et professionnel. Avec les collègues, j'ai passé des moments inoubliables. D'ailleurs, je suis repartie à Mascara avec de bons souvenirs.

Quel genre de rôles aimez-vous incarner ?

Je ne vous cache pas, j'aime incarner tous les rôles qui transmettent un message et ont un sens. Cependant, j'adore les rôles d'action où l'intelligence et la force de la femme sont mises en valeur.

Un dernier mot

Je remercie toutes les personnes qui ont cru à mon talent et qui m'ont donné la chance pour prouver mes capacités d'actrice. Je tiens à remercier le réalisateur Bachir Sellami et Zahra Lajami de m'avoir donné cette chance. Je remercie aussi Nouredine Kahouadji (1^{er} assistant de Sellemi) pour son encourage-

Palais de la culture Abdelkrim-Dali de Tlemcen

Vibrant hommage rendu à cheikh El Hachemi Guerouabi

L'hommage a été rendu au Palais de la culture Abdelkrim-Dali par l'association culturelle El Hachemi Guerouabi, qui organise une caravane artistique de musique chaâbie sillonnant plusieurs wilayas du pays, dont le départ a été donné à Tlemcen, indique la présidente de cette association, Chahira Guerouabi. Quatre chanteurs ont participé à cet hommage dédié à une icône de la musique chaâbie. Il s'agit de Mohamed Raoui d'Alger et Karim Boughazi de Tlemcen

qui ont repris quelques chansons comme «El bareh», «Mazal rjal» et d'autres tubes qui ont fait la célébrité du défunt cheikh. Ces deux artistes étaient accompagnés aussi par les deux jeunes lauréats 2014 et 2015 du prix «El Hachemi Guerouabi», en l'occurrence Youcef Benyaghzer d'Alger et Ayad Tarik de Béjaïa qui ont tous repris des chansons du défunt avant de chanter, pour la première fois, une chanson dédiée spécialement au défunt El Hachemi Guerouabi, intitulée «Allah

yarhmak ya chikhna» (Que Dieu est ton âme ô maître).

Le but de cette caravane artistique est de promouvoir ces jeunes talents et les accompagner dans leur parcours un tant soit peu pour qu'ils ne se sentent pas abandonnés et aussi essayer de regrouper tous les amoureux du chaâbi «style Guerouabi» pour en constituer une école à caractère national, a indiqué la présidente de cette association culturelle créée en 2012. **L.B.**

Festival international du cinéma de Marseille

Le premier long métrage de Hassen Ferhani primé

Le réalisateur algérien Hassen Ferhani a décroché lundi le premier Prix du 26^e Festival international du cinéma de Marseille (France) pour son dernier film «Dans ma tête un rond-point», indiquent les organisateurs sur leur site Internet.

Le jury de la 26^e édition du Festival a été, rapportent les médias, «séduit par cette plon-

gée dans les abattoirs d'Alger», les plus vieux abattoirs d'Afrique encore en activité.

Ce premier long métrage de Hassen Ferhani se déroule dans des lieux que les Algérois croient connaître et que le réalisateur invite à redécouvrir tout en s'intéressant aux différents parcours et aspirations d'ouvriers qui vivent sur place.

D'une durée de 100 mn, «Dans ma tête un rond-point», produit par la cinéaste algérienne Narimane Mari a été présenté en avant-première mondiale à Marseille.

Hassen Ferhani avait fait ses premiers pas dans le cinéma en réalisant son premier court-métrage en 2006 «Les baies d'Alger», qui sera suivi en 2010

par «Afric hotel» coréalisé avec Nabil Djedouani.

En 2013 il réalise son court-métrage «Tarzan, Don Quichotte et nous» une balade dans des lieux emblématiques de la capitale avec une pointe d'humour qui avait été projeté dans un grand nombre de villes africaines et européennes.

Coup-franc direct

Maîtres de la surenchère

Par Mahfoud M.

Certains présidents de clubs exploitent à fond leurs joueurs s'ils sont très convoités sur le marché des transferts. En effet, dès qu'ils prennent conscience de l'intérêt que leur accordent certains clubs, ils tentent d'exploiter à fond cette brèche pour tirer un maximum de profit. Certains diront que c'est tout à fait normal quand on sait que le club a dépensé pour leur formation et qu'un retour d'investissement serait le bienvenu et salutaire. Cependant, des présidents en profitent pour s'enrichir alors qu'ils ne le méritent pas, surtout quand la transaction se fait en espèces, sachant qu'ils ne pourront pas être poursuivis. Il y a également ceux qui préfèrent céder leurs joueurs plusieurs fois, en le prêtant à chaque fois à une équipe. Un président de club algérois le fait assez souvent et en tire profit, vu que les joueurs prêtés sont toujours demandés. Il reste que cela est la faute de ceux qui ne pensent pas à la formation et sont dans l'obligation de faire leur marché à chaque saison, ce qui est contraignant pour tout club qui ne s'occupe pas de la formation et qui ne met pas à la disposition de ses jeunes tous les moyens pour faciliter leur épanouissement.

M. M.

MC Oran

Amar Ammour pourrait être repêché

Le MC Oran a écarté la piste de l'ex-international algérien Khaled Lemouchia qui était sur le point d'être engagé en vue de la saison prochaine, a-t-on appris mardi auprès de la direction du club de Ligue 1 algérienne de football qui compte repêcher le joueur Sofiane Ammour mis dans un premier temps sur la liste des libérés.

Lemouchia (34 ans) a été proposé au président du MCO, Ahmed Belhadj, qui était emballé à l'idée de le recruter avant de se rétracter après avoir constaté que le joueur ne fait pas l'unanimité au sein du club, précise la même source.

L'ancien milieu de terrain défensif des Verts est resté inactif depuis janvier 2013, soit depuis qu'il a été écarté des rangs du Club africain. Il avait d'ailleurs déposé une plainte contre le champion de Tunisie en titre auprès de la Fédération internationale de football (Fifa), et a eu gain de cause. En écartant la piste de Lemouchia, le Mouloudia compte repêcher son joueur Ammour mis auparavant sur la liste des libérés.

En prévision de la saison à venir, le club oranais a réussi à faire prolon-



ger son contrat à l'entraîneur français, Jean Michel Cavalli. Il a également engagé huit nouveaux joueurs : Moussi (US Chaouia), Ziad (CRB Ain Fekroun), El Oghi (USM Bel-Abbès), Aich (AS Khroub), Bouhaniche (Deportivo Leganes/D3 Espagne), Benyahia (CA Batna), Aliou Darbo (FC Mosta/D 1 maltaise) et Hamza Demane (US Chaouia). L'attaquant libyen Mohamed Zaâbia a, quant à lui, réintégré les rangs du MCO après avoir été prêt à l'Ittihad Tripoli en janvier dernier.

Le club oranais entamera la prochaine saison footballistique en déplacement face au champion en titre l'ES Sétif, le week-end des 14 et 15 août.

Cyclisme

Hichem Chaabane suspendu 18 mois pour contrôle positif



Le coureur algérien Hichem Chaabane de l'équipe Cevital, vainqueur du maillot orange du Grand Tour d'Algérie cycliste 2015, contrôlé positif à deux substances interdites, a été suspendu pour une durée de 18 mois, a-t-on appris auprès de la Fédération algérienne de cyclisme (FAC). «La commission nationale anti-dopage relevant du ministère de la Jeunesse et des Sports a suspendu l'athlète Hichem Chabane pour une

durée de 18 mois de toutes compétitions et manifestations sportives nationales et internationales», a indiqué l'instance fédérale.

Cette décision prend effet à partir du 22 avril 2015, date de la suspension prononcée à l'encontre du coureur par la Fédération algérienne de cyclisme. «Une copie de cette décision a été adressée à l'intéressé, à l'Union cycliste internationale et à l'AMA (Agence mondiale de lutte contre le dopage)», a-t-on ajouté.

Dans le cadre de la procédure et conformément à la réglementation, Hichem Chabane a été auditionné par la commission qui a également étudié avec intérêt le dossier médical présenté par le cycliste. Les analyses urinaires effectuées par le laboratoire parisien de Chatenay Malabray, sur deux prélèvements du même cycliste, avaient révélé la présence de deux substances interdites. Agé de 26 ans, Hichem Chaabane s'était illustré lors de la cinquième édition du GTAC-2015, en remportant six victoires sur les dix épreuves inscrites au programme de cette compétition.

Ligue des champions d'Afrique/USMA-Al Merikh Soustara pour la confirmation

L'USM Alger tentera ce vendredi de confirmer son départ en trombe lors de cette phase des poules de la Ligue des champions d'Afrique en recevant la formation soudanaise d'El Merikh. Les gars de Soustara qui l'avaient emporté sur le score de (2/1) face à l'Entente de Sétif au stade 8-Mai 1945 de, souhaitent ajouter un deuxième succès pour conforter leur classement dans le groupe B.

Par Mahfoud M.

Certes, cela sera quelque peu difficile, d'autant plus qu'il s'agit d'un adversaire habitué de la compétition africaine et qui a aussi obtenu les trois points du succès lors du premier match face au MC El Eulma.

Les Jaune et Rouge d'El Merikh se déplaceront avec l'espoir de repartir avec au moins le point du nul et restent confiants quant à la possibilité de l'obtenir. Les Rouge et Noir, de leur côté, savent ce qui les attend lors de cette empoignade et tenteront de la gérer comme il se doit.

Pour ce match, l'USMA devrait récupérer les internationaux espoirs Benkhemassa et de Meziane qui seront d'un grand apport, surtout avec l'absence de nombreux éléments dont Ferhat. Meziane devrait donc



Les Rouge et Noirs en appel.

occuper le couloir droit et se donnera à fond pour apporter le plus qu'on attend de lui.

Le coach intérimaire, Hamdi, compte sur la détermination de ses joueurs pour ce match très important pour l'équipe qui souhaite aller le plus loin possible dans cette com-

pétition. Il misera, certainement, sur l'attaque et sur les éléments les plus en forme, à l'image de Bellaïl, Seguer, pour secouer l'arrière-garde soudanaise.

Toutefois, les Usmistes devraient faire très attention à cette équipe dirigée par le franco-italien, Garzito qui connaît très

bien le jeu des Algériens pour avoir dirigé le CSC à deux reprises.

Les Algérois doivent être sur leurs gardes et bien négocier cette manche avant d'enchaîner avec un autre derby algérien dans cette compétition face au MCEE.

M. M.

ES Sétif

Benlameri n'aura pas de licence africaine

La direction de l'ES Sétif (Ligue 1 de football), en concertation avec le staff technique, a décidé de ne pas octroyer une licence à la nouvelle recrue, le défenseur Djamel Benlameri, a-t-on appris mardi auprès de la direction du club des Hauts-Plateaux. L'entraîneur de l'Entente, Kheireddine Madoui, a décidé d'offrir la dernière licence africaine au latéral gauche et nouvel arrivé Farés Hachi, notamment après le départ des deux arrières gauches : Zee Ondo et Boukria, précise la même source. Du coup, Benlameri qui vient de s'engager pour un contrat de deux saisons avec l'ESS en provenance de la JS Kabylie, ne pourra pas prendre part aux matchs de la Ligue des champions d'Afrique. L'ESS, champion d'Algérie en titre, a assuré jusque-là les services de cinq

nouvelles recrues : Tobal, Chenine, Hachi, Benlameri et Kenniche, en attendant l'attaquant de l'ASO Chlef Zakaria Haddouche. L'ESS, engagée en phase de poules de la Ligue des champions, a mal entamé la défense de son trophée en s'inclinant à domicile lors de la première journée face à l'USM Alger (2-1). Dans l'autre match du groupe, les Soudanais d'Al-Merrikh se sont imposés face au MCE Eulma (2-0). Pour le compte de la 2^e journée prévue le week-end prochain, l'ESS se déplacera à El-Eulma alors que l'USMA accueillera Al-Merrikh.

Ahmed Gacemi en route vers le Qatar

L'attaquant Ahmed Gacemi, libéré par l'ES Sétif, devrait rejoindre un club de première division qatarie,

rapporte mardi le site spécialisé qatari Al Dawri oua Al Kass. L'ancien joueur de la JSMB et de l'USMA a été libéré par la direction suite à un différend financier lié à une revalorisation salariale. Avec l'Entente, Gacemi (30 ans) avait remporté la saison dernière la Ligue des champions d'Afrique avant de conclure la saison avec un titre de champion, le 7^e dans l'histoire du club sétifien. Outre la piste qatarie, Gacemi est convoité en Algérie par le CS Constantine qui semble intéressé par son profil. Dans le cas où il viendrait à opter pour une équipe du Qatar, Gacemi rejoindrait l'attaquant algérien Baghdad Bounedjah qui s'est engagé pour un contrat de trois saisons avec Al-Sadd, au même titre que l'ancien capitaine du FC Barcelone, Xavi Hernandez.

CR Belouizdad

Le Chabab invité à un tournoi international au Maroc

Le CR Belouizdad est invité à prendre part à un tournoi international prévu à Al-Djadida (Maroc) fin juillet en cours, en marge du stage d'intersaison qu'il effectuera dans ce pays, a-t-on appris auprès du club de L1 de football. Trois formations locales ont déjà confirmé leur participation au tournoi : Edifaa Al Hassani Al Djadidi, Olympique Khouribga et Kawkab Marrakech, ajoute la même source. Comme lors de l'été précédent, les Rouge et Blanc de la capitale ont choisi le Maroc pour effectuer leur préparation en vue de l'exercice prochain. Par ailleurs, Le Chabab



s'apprête à boucler son opération de recrutement en engageant un atta-

quant et un milieu de terrain. Le club a assuré jusque-là les services de cinq nouveaux éléments : Bilal Ouali (RAEC Mons/Belgique), les deux attaquants Sid Ali Yahia Chérif (JSM Béjaïa) et Mohamed Hicham Nekkache (MC Oran), le milieu offensif Feham Bouazza (USMA) et le défenseur Amir Bellaïl (CRBAF).

Le CRB, qui a entamé les entraînements dimanche, débutera la saison footballistique 2015-2016 par un derby algérois face au MC Alger, à l'occasion de la première journée de la L1 prévue le week-end du 14 et 15 août.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Corso

Deux enfants se noient dans une retenue collinaire

DEUX ENFANTS sont morts, avant-hier, noyés dans une retenue collinaire destinée à l'irrigation d'une exploitation agricole relevant de la commune de Corso, à 3 km à l'est du chef-lieu de wilaya Boumerdès, a indiqué le commandant Ahmed Moknine, chargé de communication à la direction de la Protection civile. Il a fallu l'intervention des plongeurs de la Protection civile pour repêcher les corps qui ont été évacués à la morgue de l'hôpital de Thénia par l'unité centrale de Boumerdès. Selon des informations, les deux victimes, Yacine et Mohamed, âgées respectivement

de 8 et 13 ans, se sont rendues à la retenue d'eau au lieu-dit Haouch Tou, située à quelques encablures du site des chalets «Onaco» pour se baigner.

Sur les lieux du sinistre, les policiers ont ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes du drame.

Selon une information de la Protection civile, pas moins de 7 personnes sont mortes par noyade au niveau de la wilaya de Boumerdès depuis le mois de mai dernier, dont deux au barrage du Hamiz.

A.Kichni

Boumerdès

Démantèlement d'une bande de malfaiteurs spécialisée dans le vol de bijoux

LES POLICIERS de la sûreté de daïra de Dellys ont réussi à mettre la main sur une bande composée de 3 dangereux malfaiteurs spécialisés dans le vol de bijoux. Il s'agit d'un jeune de 20 ans, répondant aux initiales N.S., habitant la localité de Meftah dans la wilaya de Blida, et de ses complices, deux jeunes femmes de la même famille, lit-on dans un communiqué émanant de la cellule de communication de la direction de sûreté de wilaya de Boumerdès.

Cette opération a été déclenchée par les policiers de la brigade criminelle suite à une plainte d'un commerçant H.M., propriétaire d'une bijouterie, victime de leurs agissements. Le cambrioleur, précise le communiqué, a été identifié grâce aux images de la vidéo de surveillance installée dans le magasin. En état d'arrestation, ce dernier a reconnu les faits avant de dénoncer ses deux autres complices les

deux jeunes femmes dont une a tenté de prendre la fuite à la vue des policiers. Mais en vain, elle a été vite appréhendée. En vertu de l'extension de compétences, les enquêteurs ont retrouvé dans le domicile du cambrioleur à Meftah, 60 grammes de bijoux volés, une importante somme d'argent, produit des ventes, et des effets vestimentaires portés par les deux jeunes femmes au moment des faits. Soumis à un interrogatoire, les trois criminels ont reconnu les faits.

Déférés au parquet territorialement compétent, le principal mis en cause a été placé sous mandat de dépôt au centre de rééducation de Tidjelabine par le procureur de la République près le tribunal de Dellys et ses deux complices ont bénéficié de la citation directe. Ils sont poursuivis pour les chefs d'inculpation, d'association de malfaiteurs et vol.

A. K.

Boumerdès

L'animal qui a provoqué un climat de peur et d'angoisse identifié

LE CONSERVATEUR des forêts de la wilaya de Boumerdès, Hocine Hamadouche, a indiqué que le Centre cynégétique de Zéralda a identifié l'animal nocturne qui s'attaque aux personnes dans les wilayas de Tizi-Ouzou et de Boumerdès, plus particulièrement dans les régions montagneuses de Ammal, au village d'Ouled Ali dans la commune de Chabet El Ameur et Timezrit. Il s'agit d'un animal de la famille des chats appelé «la genette». Une espèce rare en voie d'extinction. C'est un petit mammifère carnivore ayant la taille d'un chat avec une longue queue. Son museau ressemble beaucoup plus à celui du renard et son pelage à celui d'un tigre avec des tâches noires. Son poids ne dépasse pas les 3 kg, a expliqué

notre interlocuteur. Le régime alimentaire de la genette se compose de petits rongeurs, à savoir des souris et des mulots, de rongeurs et lagomorphes de taille moyenne comme les écureuils, les loirs, les lapins, les oiseaux, les reptiles, les poissons et les charognes. Comme le chat sauvage, elle consomme en très petites quantités quelques végétaux. Notre interlocuteur s'est dit étonné par les attaques de l'animal qui, selon lui, n'est pas aussi agressif qu'on le pense. Il faut déterminer les causes, s'insurgera-t-il. Des instructions ont été données à ses services en collaboration avec les citoyens pour capturer ces animaux vivants. Il est à rappeler que cet animal a provoqué la peur et l'angoisse parmi les populations des régions enclavées de Ammal,

DES MORTS ET DES BLESSÉS DANS DES AFFRONTEMENTS INTERCOMMUNAUTAIRES À GHARDAIA



Loumis

Djalou@hotmail.com

Colère aux Contributions de Béjaïa

Grève et marche des travailleurs

Les travailleurs des impôts de Béjaïa ont observé une double action de protestation. Un débrayage et une marche depuis l'Hôtel des finances sis à «Polyvalent» jusqu'au siège de la wilaya. Ils ont été soutenus par l'Union locale et l'Union de wilaya (UGTA).

Par H. Cherfa

Ils ont été reçus par le chef de cabinet du wali qui a pris l'engagement de prendre contact avec le ministère des Finances pour trouver une solution au problème. Les protestataires dénoncent les abus de pouvoir du directeur qui «a suspendu le secrétaire général du syndicat de l'hôtel des finances de la wilaya, Djelloul Chellouah, pour ses activités syndicales», comme nous le dira le concerné. Les travailleurs réclament la levée immédiate de la suspension du syndicaliste et une commission d'enquête du ministère, sans quoi la grève va se poursuivre encore pour plusieurs jours et pour une durée indéterminée, nous dit-on. «Nous avons deman-

dé une audience au directeur général des impôts et nous attendons toujours sa réponse», nous dira M. Djelloul qui dénonce la gestion «anarchique» de leur responsable depuis son arrivée en 2009. Dans un communiqué de presse qui nous a été adressé, la section syndicale parle de «constat alarmant au niveau de tous les services de la direction des finances de la wilaya», relevant de nombreux points, notamment le manque de suivi des infrastructures (projets en cours) dans plusieurs localités et retard pour beaucoup d'entre elles, la non restauration des infrastructures détruites au cours de 2011, des sanctions et notation de manière arbitraire et favoritisme envers des travailleurs, intimidation d'autres, ponction sur

salaires pour congés de maladie pour les uns et pas pour les autres, délégation de signature à des agents (chef de parc) etc., désignation et maintien d'intérimaires aux postes de responsabilité depuis des années, etc. La liste est longue. A noter que le siège de l'Algérienne des eaux (ADE) de Tichy qui possède le même accès que le siège communal, a été fermé hier aussi par des villageois du douar d'Ait Melloul qui ont soif. L'eau ne coule plus dans leurs robinets depuis quelques jours. Les promesses non tenues des autorités locales ont accentué la colère des habitants de ces villages hauts perchés, situés à une quinzaine de kilomètres du chef-lieu de la commune de Tichy. H. C.



wilaya. Une situation qui a contraint certains habitants de la localité de se priver de veillées de ramadhan et même d'accom-

plir la prière du maghreb et tarawih dans les mosquées, a-t-on appris.

A. Kichni